

sanctionnée ; les Papes eux-mêmes, constitués les fondements de cette Eglise contre laquelle l'enfer ne peut prévaloir, ont toujours agi, décrété, condamné comme s'ils étaient infaillibles ; et cette infaillibilité de fait devient, chose admirable, un argument puissant en faveur de l'infaillibilité de droit ; car, si les Papes ne sont pas impeccables, si l'histoire a pu enregistrer dans leur longue série quelques défaillances morales, ce qu'elle a été impuissante à établir par des arguments probants, contre un seul d'entre eux, malgré des recherches minutieuses, parfois passionnées, c'est une défaillance doctrinale quand ils parlaient *ex cathedra*.

La raison, d'ailleurs, et le bon sens sont ici d'accord avec les promesses faites par Jésus-Christ à son Vicaire. « L'infaillibilité, observe judicieusement M. de Maistre, est une conséquence nécessaire de la suprématie (2). » Dans l'ordre spirituel encore plus que dans l'ordre temporel, « il faut absolument en venir à « une puissance qui juge et n'est pas jugée, précisément parce « qu'elle prononce au nom de la puissance suprême... En effet, « celui qui aurait le droit de dire au Pape qu'il s'est trompé aurait, « par la même raison, le droit de lui désobéir, ce qui détruirait la « suprématie (3) ».

III

Le successeur de Pierre exerce sa primauté dans le domaine sacramentel, au même titre et avec le même étendue que dans la sphère de la doctrine. Il a reçu de Jésus-Christ l'investiture comme Pasteur des pasteurs ; il possède la plénitude du sacerdoce ; il est le souverain Prêtre.

Son ministère est si indispensable que sans lui il n'y aurait ni épiscopat, ni sacerdoce, ni pouvoir d'ordre, ni pouvoir de juridiction. Sa puissance de Pontife est en même temps si universelle qu'elle embrasse la vie future comme la vie présente.

L'Eglise de la terre ne subsiste que par lui. Supprimez le Pape, vous détruisez du même coup l'unité de l'Eglise dont il est le centre, la sainteté de l'Eglise dont il est la source, la catholicité de l'Eglise dont il est le foyer, l'apostolicité de l'Eglise dont il est la chaîne.

L'Eglise souffrante, à son tour, le salue comme un libérateur, tant Dieu se plaît à rendre efficace l'action qu'il exerce dans cette région des douleurs qui expient. O âmes éplorées du Purgatoire, racontez-nous vos tressaillements de reconnaissance, les soulagements et les délivrances que la miséricorde divine opère dans les profondeurs ténébreuses de votre exil, quand le Pape, dépositaire du trésor de l'Eglise, y puise à pleines mains en votre faveur ; quand il enrichit le catalogue des indulgences ; quand il annonce au monde un jubilé !...

L'Eglise triomphante, elle-même, est devenue tributaire de son autorité. En lui confiant les clefs du royaume des cieux, Dieu lui a conféré l'étonnant pouvoir d'y commander en maître. Aux heures

(1) *Le Pape*, liv. I, chap. I.

(2) *Ibid.*